

Faire entendre raison, poner en razon.

Entendre raillerie, saber de chanzas; *entendre malice*, ser malicioso, obrar con malicia.

Faire réflexion, hacer reflexion; *faire choix*, hacer eleccion, elegir, escoger; *faire alliance*, hacer alianza, *faire cas*, hacer caso; *faire argent*, hacer dinero; *faire provision*, hacer provision; *faire banqueroute*, hacer quiebra, quebrar; *faire voile*, hacer á la vela; *faire naufrage*, padecer naufragio, naufragar.

Gagner le large, huir, escaparse, tomar las de Villa-Diego; *gagner gros*, ganar mucho.

Parler latin, hablar latin; *parler français*, hablar frances; *parler espagnol*, hablar español; *parler raison*, hablar en razon; *parler vrai*, hablar en verdad.

Porter envie, envidiar; *porter témoignage*, dar testimonio; *porter coup*, dar golpe; *porter compassion*, compadecerse.

Prendre séance⁽¹⁾, tomar asiento; *prendre terre*, tomar tierra; *prendre langue*, tomar lengua.

Rendre visite, hacer visita; *rendre compte*, dar cuenta; *rendre témoignage*, dar testimonio.

Sentir bon, oler bien; *sentir mauvais*, oler mal.

Tenir parole, cumplir con su palabra; *tenir bon*, ferme, resistir, estarse firme; *tenir compagnie*, hacer compañia.

Nota. Esta lista pudiera estenderse mucho mas; pero discurro que basta con haber dado las expresiones mas usuales.

VOCES y gritos de los animales.

| | |
|---------------------------|--|
| El leon rugue. | <i>Le Lion rugit.</i> |
| El buey mugue. | <i>Le boeuf mugit.</i> |
| El caballo relincha. | <i>Le cheval hennit.</i> |
| El asno rebuzna. | <i>L'âne braît</i> ⁽¹⁾ . |
| El lobo ahulla. | <i>Le loup hurle.</i> |
| La oveja bala. | <i>La brebis bêle.</i> |
| El cerdo gruñe. | <i>Le cochon grogne.</i> |
| El gato maulla. | <i>Le chat miaule.</i> |
| El perro ladra. | <i>Le chien aboie.</i> |
| La zorra gañe. | <i>Le renard glapit.</i> |
| La liebre grita. | <i>Le lièvre crie.</i> |
| La serpiente silba. | <i>Le serpent siffle.</i> |
| El gallo canta. | <i>Le coq chante.</i> |
| La gallina cacarea. | <i>La poule caquette.</i> |
| El cuervo grazna. | <i>Le corbeau croasse.</i> |
| El loro ó papagayo habla. | <i>Le perroquet parle.</i> |
| El pavo real vocea. | <i>Le paon criaille</i> (pr. <i>pan</i>). |

(1) *Prendre séance*, no se usa sino quando se habla de uno que está admitido en alguna asamblea, Tribunal, o Academia: *v. g. Il prit séance à l'Académie françoise*, le 20 Juillet 1779, equivale á: fué admitido, ó entró en la Academia francesa, el dia 20 de Julio de 1779.

(2) Véase en la Gramática, pág. 114, los defectivos en *re*.

PROVERBIOS, refranes, y dichos que se corresponden en ámbas lenguas.

Le sage entend à demi-mot.

Al buen entendedor con media palabra basta.

Hors de vue, hors de souvenir.

Ahora que te veo, me acuerdo.

On oublie bientôt les absens.

Ausencias causan olvido.

Ce qui vient par la flûte, s'en retourne par le tambour.

Los dineros del sacristan cantando se vienen, y cantando se van.

Qui trop embrasse, mal étreint.

Quien mucho abarca, poco aprieta.

La convoitise rompt le sac.

La codicia rompe el saco.

La chair est plus proche que la chemise.

Primero es la carne, que la camisa.

Il n'est sauce que d'appétit.

Á buena gana no hay pan duro.

De la main à la bouche se perd souvent la soupe.

De la mano á la boca desparece la sopa.

Le bien mal acquis ne profite jamais.

Bienes mal adquiridos á nadie han Enriquecido.

L'argent fait tout.

Todo lo alcanza el dinero.

Fréquente les bons et tu seras bon.

Acompáñate con buenos, y serás uno de ellos.

Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

Dime con quien andas, y te diré quien eres.

Tel maître, tel valet.

Tal amo, tal criado.

Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Una golondrina no hace verano.

Le mal est pour celui qui le cherche.

Quien obra mal, para si hará.

Celui qui cherche le péril, ne manquera pas d'y périr.

Quien ama el peligro, en él pecerá.

Il n'y a si bon cheval qui ne bronche.

No hay caballo, por bueno que sea, que no tropiece.

A quelque chose malheur est bon.

No hay mal que por bien no venga.

De deux maux il faut éviter le pire.

Del mal, el ménos.

Entre deux selles le cul par terre.

Dos al saco, y el saco en tierra.

Selon ta bourse, gouverne ta bouche.

Gobierna tu boca segun tu bolsa.

Qui achète et qui ment, à sa bourse le sent.

Quien compra y miente, su bolsa lo siente.

Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire.

No todas las verdades son para dichas.

L'occasion fait le larron.
Un tiens vaut mieux que deux tu auras.
Le moineau pris vaut mieux que l'oeie qui vole.
L'adresse surpassé la force.
Le miel n'est pas fait pour la gueule de l'âne.
Chacun mesure les autres à son aune.
La patience vient à bout de toutes choses.
Qui ne sait pas accueillir la fortune quand elle vient, ne doit pas se plaindre quand elle s'en va.
C'est en se mêlant des affaires d'autrui, qu'il en coupe la vie à l'âne.
Qui se fait brebis, le loup le mange.
Quand Dieu veut du bien à un homme, il y paroît à sa maison.
Le papier parle, quand les hommes se taisent.
L'occasion perdue ne se retrouve pas aisement.
Il faut battre le fer, tandis qu'il est chaud.
A cheval donné on ne regarde point à la bouche.
A donner et à prendre, on peut aisément se méprendre.
Personne ne peut dire : fontaine, je ne boirai pas de ton eau.
L'homme propose, et Dieu disspose.
Un malheur ne vient jamais seul.
Fais ce que ton maître te commande, et mets-toi sans crainte à table auprès de lui.
Sous un méchant manteau se trouve souvent un bon buveur.
Qui ne veut rien hasarder, ne fera pas fortune.

La ocasión hace el ladron.
 Mas vale un toma, que dos te daré.
 Mas vale pájaro en mano, que buytre volando.
 Mas puede maña, que fuerza.
 No es la miel para la boca del asno.
 Cada uno juzga por su corazon del ageno.
 Con la paciencia todo se logra.
 Quien bien tiene y mal escoge, por mal que le venga, no se enoje.
 Cuidados agenos matan al asno.
 Á quien se hace miel, moscas se le comen.
 Á quien Dios quiere, le llena la casa de bienes.
 No hay mejor testigo que el papel escrito.
 La ocasión perdida no se recobra fácilmente.
 Al hierro caliente, batir de repente.
 A borrico presentado no hay que mirarle el diente.
 En tomar y dar, es fácil errar.
 Ninguno puede decir : de esta agua no beberé.
 El hombre propone, y Dios dispone.
 Bien vengas mal si vienes solo.
 Haz lo que tu Señor te manda, y comerás con él á la mesa.
 Debajo de una mala capa suele haber un buen bebedor.
 Quien no se aventura, no pasa la mar.

Qui trop s'aventure, perd cheval et mule.
Bon avocat, mauvais voisin.
Qui aime Bertrand, aime son chien.
Qui prête à l'ami, s'en fait souvent un ennemi.
Chantez à l'âne, il vous sera des pets.
Il ne faut pas disputer des goûts.
Qui ne dit mot, consent.
Vive la poule, encore qu'elle ait la pepie.
Argent comptant porte médecine.
La guérison n'est pas si prompte que la blessure.
Chat échaudé craint l'eau froide.
Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.
Une muraille blanche sert de papier au fou.
Chacun cherche son semblable.
Les fous donnent de grands repas, et les sages les mangent.
Acquiers bonne renommée, et dors la grasse matinée.
Il fait bon pécher en eau trouble.
Une pomme gâtée en gâte cent.
L'oisiveté est la mère de tout vice.
Qui est libéral et généreux, obtient facilement ce qu'il veut.
Peu de bien, peu de soin.
Tu marieras ton fils quand tu voudras, et ta fille quand tu pourras.
La nécessité n'a point de loi.
Rien n'est impossible à celui qui a bonne envie.
 Quien se aventura, pierde caballo y mula.
 Buen abogado, mal vecino.
 Quien bien quiere á Beltran, bien quiere á su can.
 Quien presta al amigo, cobra un enemigo.
 Si cantas al asno, te responderá á coces.
 Contra gusto no hay disputa.
 Quien calla, otorga.
 Viva la gallina, y viva con su pepita.
 Dinero de contado halla soldado.
 No es tan pronta la cura como la herida.
 El gato escaldado del agua fria huye.
 Mas vale buena fama, que cama dorada.
 Una pared blanca sirve al loco de carta.
 Cada oveja con su pareja.
 Los locos hacen banquetes para los cuerdos.
 Cobra buena fama, y échate á dormir.
 A río revuelto ganancia de pescadores.
 La manzana podrida pierde á su compañía.
 La ociosidad es madre de todos los vicios.
 Manos generosas, manos poderosas.
 Quien poco tiene, poco teme.
 Casa tu hija como pudieres, y tu hijo como quisieras.
 La necesidad carece de ley.
 Donde hay gana, hay maña.

Chacun sait où le bâti le blesse.

*Nouveaux Rois, nouvelles lois.
Les absens ont toujours tort.*

Quand Dieu veut, tout est prospérité.

Il n'est pire eau que celle qui dort.

La trop grande familiarité engendre le mépris.

De ce qui s'apprend au berceau, l'on se souvient jusqu'au tombeau.

Où il n'y a rien, le Roi perd ses droits.

L'appétit vient en mangeant.

On ne sauroit faire boire un âne quand il n'a pas soif.

Aide-toi, Dieu t'aidera.

La faim chasse le loup hors du bois.

La nuit tous les chats sont gris.

Qui trop se hâte en cheminant, en beau chemin se fourvoie.

A chaque foul sa marotte.

A bon chat, bon rat.

Jeu de main, jeu de vilain.

Que celui qui se sent morveux, se mouche.

Quand on parle du loup, on en voit la queue.

*Qui a langue, va à Rome.
Un barbier rase l'autre.*

Petit à petit l'oiseau fait son nid.

Les bons comptes font les bons amis.

Cada uno sabe donde le aprieta el zapato.

Nuevos Reyes, nuevas leyes.
Ni ausente sin culpa, ni presente sin disculpa.

Cuando Dios quiere, á todos ayres llueve.

Del agua mansa me libre Dios,
que de la brava me guardará yo.

La mucha conversacion es causa de menosprecio.

Lo que entra con el capillo, sale con la mortaja.

El que no tiene, el Rey le hace libre.

El comer y el rascar todo es empezar.

No llevarán el asno al agua, si no tiene gana.

A quien madruga, Dios le ayuda.

La hambre echa al lobo del monte.

De noche todos los gatos son pardos.

Quien caminando lleva priesa,
en camino llano tropieza.

Cada loco su tema.

Donde las dan, las toman.

Juego de manos, juego de villanos.

A quien le pica, que se rasque.

En nombrando al Ruin de Roma, luego asoma.

Quien lengua tiene, á Roma va.
Una mano lava la otra, y ámbas la cara.

Poco á poco hilá la vieja el corpó.

Cuenta y razon sustentan amistad.

En forgeant, on devient forgeron.

Tomber de fièvre en chaud mal.

A sotte demande point de réponse.

Au royaume des aveugles les borgnes sont Rois.

L'habit ne fait pas le moine.

Il y a plus de jours que de semaines.

Dire et faire sont deux.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse.

Telle vie, telle mort.

Il n'y a pas de plus mauvais sourd, que celui qui ne veut pas entendre.

Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.

Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.

La méfiance est la mère de la sûreté.

Les gros poissons mangent les petits.

Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle.

La sauce vaut mieux que le poisson

Mauvais accommodement vaut mieux qu'un bon procès.

A turc, turc et demi.

On ne fait rien pour rien,

Qui crache en l'air, il lui retombe sur le nez.

On ne voit pas une poutre dans son œil, et l'on voit une paille dans celui de son voisin.

Chaque marchand fait valoir sa marchandise.

Qui cherche trouve.

Les méchans sont toujours d'accord pour mal faire.

El ejercicio hace maestro.

Salir de llamas; y caer en las brasas.

Á palabras necias, oídos sordos.

En tierra de ciegos, el tuerto es Rey.

El hábito no hace al monge.

Mas días hay que longanizas.

Del dicho al hecho hay gran trecho.

Tantas veces va el cántaro á la fuente que se quiebra.

Tal vida, tal muerte.

No hay peor sordo, que el que no quiere oír.

El ratón que no tiene mas que un agujero, presto le pilla el gato.

Al mentiroso, conviene ser memorioso.

La desconfianza aparta el engaño.

Los peces mayores se tragan los menores.

Cria cuervos, y te sacarán los ojos.

Mas vale la salsa que los caracoles.

Mas vale mal ajuste, que buen pleyo.

A ruin, ruin y medio.

Por dinero bayla el perro.

Quien al cielo escupe, en la cara le cae.

Vemos la paja en el ojo ageno, y no la viga de lagar en el nuestro.

Cada buhonero alaba sus agujas.

Quien busca, halla.

El lobo y la vulpeja, ambos son de una conseja.

Tout ce qu'on aime, paroît beau.
 Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.
 Donner un œuf pour avoir un bœuf.
 Pierre qui roule n'amasse pas de mousse.
 Tout ce qui reluit n'est pas or.
 Les murailles ont des oreilles.
 Voilà Saint Roch et son chien.
 Amitié de gendre et soleil d'hiver ne durent pas.
 Amitié d'enfant, c'est de l'eau dans un panier percé.
 C'est perdre son temps que vouloir débarbouiller un nègre.
 Il ne faut jamais contrarier un fou.
 Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.
 Qui se ressemble, s'assemble.
 Brebis comptée, le loup la mange.
 On ne peut pas sonner les cloches et aller à la procession.
 On ne peut pas boire et siffler tout à la fois.
 Il vaut mieux attendre de loin que de près.
 Jeter la manche après la coignée.
 Plus on a, plus on veut avoir.
 Un arc toujours tendu court risque de se rompre.
 Pauvreté n'est pas vice.
 Il faut mieux se taire que de parler mal.
 Ne nous mêlons point de ce qui ne vous regarde pas.
 Celui qui quête pour Dieu, quête pour deux.
 Il n'y a point de feu sans fumée.

Quien feo ama, hermoso le parece.
 En casa del herrero, cuchillo de palo.
 Meter agujas, y sacar reja.
 Piedra movediza no cria moho.
 No es todo oro lo que reluce.
 Las paredes tienen oídos.
 Allá va Sancho con su rocin.
 Amistad de yerno es como sol de invierno.
 Amor de niño, agua en el cesto.
 Es perder tiempo, querer volver blanco lo prieto.
 Al loco y al ayre, darle calle.
 Sanan llagas, y no malas palabras.
 No falta un roto para un descosido.
 De lo contado come el lobo, y anda gordo.
 No se puede repicar, y andar en la procesión.
 Soplar y sorber, no puede junta ser.
 Mas vale salto de mata, que ruegos de buenos.
 Echar la soga tras el caldero.
 Quien mas tiene, mas quiere.
 Arco siempre armado, ó flojo, ó quebrado.
 Pobreza nos es vileza.
 Mas vale bien callar que mal hablar.
 Lo que no hemos de comer, démoslo cocer.
 Frayle que pide por Dios, pide por dos.
 Donde fuego se hace, humo sale.

Avec les loups on apprend à hurler.
 Il n'y a point de roses sans épines.
 L'affaire est en bonne main.
 Un bon os ne tombe jamais à un bon chien.
 Bon cabaret n'a pas besoin d'enseigne.
 Qui aime bien, châtie bien.
 La raison vient avec l'âge.
 Chaque pays, chaque guise.
 Paris n'a pas été fait dans un jour.
 Il vaut mieux tard que jamais.
 Qui veut tout avoir n'a rien.
 Chien qui aboie ne mord pas.
 Avec le temps les arbres donnent leur fruit.
 Père ménager, enfant prodigue.
 Quand l'arbre est à bas, chacun se plaît à lui arracher des branches.
 Qui casse les verres, les paie.
 Il ressemble aux anguilles de Melun, il crie avant qu'on l'écorche.
 Le papier souffre tout.
 Cela arrivera la semaine des trois jeudis.
 Tel maître, tel valet.
 Peu vaut mieux que rien.
 Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.
 Partout les pauvres et les malheureux ont à souffrir.
 Chacun pour soi, et Dieu pour tous.
 Quien con lobos anda, á ahullar se enseña.
 No hay miel sin hiel.
 En buena mano está el pandero.
 Al mas ruin puerco, se le suele dar la mejor bellota.
 El buen paño en el arca se vende.
 Quien bien te quiera, te hará llorar.
 Tras de los años viene el juicio.
 En cada tierra su uso.
 No se ganó Zamora en una hora.
 Mas vale tarde que nunca.
 Quien todo lo quiere, todo lo pierde.
 Perro labrador nunca buen moredor,
 Con el tiempo maduran las uvas.
 A padre ganador, hijo gastador.
 Del árbol caido todos hacen leña.
 Quien rompe, paga.
 Parece al perro de Juan de Ateca, que antes que se le dé, se queja.
 La carta no tiene empacho.
 Esto sucederá en la semana que no trayga Viernes.
 Como canta el Abad, responde el Sacristán.
 Mas vale algo que nada.
 En casa del ahorcado, no se ha de mentar la soga.
 ¿A dó irá el buey que no are?
 Cada uno para sí, y Dios para todos.

Modo de contar la moneda francesa.

En Francia, ántes de la Revolucion, se contaba por *livre*, libra : *sou*, sueldo : *denier*, dinero.

Veinte sueldos hacian una libra, y doce dineros, un sueldo : el dinero era la moneda mas baja.

Para expresar la voz libra, habia *livre*, y *franc* : habia ocasiones en que era preciso usar de una de estas voces, á esclusión de la otra, y se debia observar lo siguiente :

1. libra.... *Vingt sous*; y no, *une livre*, ni *un franc*.
2. libras.... *Quarante sous*; y no, *deux livres*, ni *deux francs*.
3. libras.... *Trois livres*; y no, *trois francs*, ni *soixante sous*.
4. libras.... *Quatre francs*; y no, *quatre livres*, ni *quatre-vingts sous*.
5. libras.... *Cent sous*; y no, *cinq livres*, ni *cinq francs*.
6. libras.... *Six francs*; y no, *six livres*, ni *cent vingt sous*.

Despues de este numeral, se seguia en todos con la voz *frances* : 7, 8, 9, 10, 20, 30, 40, 50, 100 *frances*, etc.

Sin embargo si hubiera quebrados, la voz *livre* solo se usaba por todos los numeros : v. g. Una libra y diez sueldos, *une livre dix sous*. Dos libras y quatro sueldos, *deux livres quatre sous*. Quattro libras y ocho sueldos, *quatre livres huit sous*.

Liv. s. d.

Dicha moneda en los libros de cuenta se señalaba asi : 7. 12. 9.

Ahora, segun el nuevo sistema métrico, se cuenta por francos, *frances*, y centésimas partes del franco, *centimes*. Un franco, *un franc* : dos francos, *deux francs*, etc.

Un franco hace una libra y tres dineros : cinco francos hacen cinco libras un sueldo y tres dineros.

La voz *franc* se usa por todos los numeros ; y quando hay quebrados, se expresa asi : Un franco y veinte y cinco centésimas, *un franc vingt-cinq centimes* : diez francos y cincuenta centésimas, *dix francs cinquante centimes* : veinte francos y setenta y cinco centésimas, *vingt francs soixante-quinze centimes*, etc., etc.

Fr. cent.

En los libros de cuenta se señala asi :

6. 25.

Por lo que toca á los equivalentes de la moneda de España, véase pag. 235.

Observaciones sobre la traducción, y el mejor modo de enterarse en ella; con unos fragmentos de traducciones, y el texto al lado, etc.

INTRODUCCION.

Muchas obras se han dado á luz sobre el arte de traducir; pero como no hay guias mas seguras para este género de trabajo, que el estudio de aquellos escritores que en él se han distinguido, he copiado algunos fragmentos de traducciones, poniendo al lado el texto de ellas, á fin de que con el cotejo se instruya el discípulo en el buen uso de las reglas que debe seguir. Guyo medio me parece mas útil y eficaz, que la simple esposicion de los preceptos, sobre los cuales hay variedad de opiniones. Para sacar de semejante método todo el fruto posible, es necesario hacer uno mismo la traducción de dicho texto, y compararla despues con la que se propone por modelo : así se llegará á conocer el mecanismo del arte de traducir, que las mas veces consiste en algunas pequeñas variaciones, como el mudar un verbo en nombre, este en adverbio, ó el adverbio en nombre o en verbo, con lo que se perfecciona la traducción, y vence el traductor las mayores dificultades. El traductor debe imitar á un viajante; este para su comodidad cambia algunas veces una pieza de oro en muchas de plata, y otras veces al contrario : así el que traduce debe portarse en el cambio de las voces, atendiendo siempre que en el trueque de ellas no se altere su valor; pero, es acaso el instinto el que debe guiarle para hacer este trueque? No por cierto, el buen gusto solo es el que lo decide, y á él solo compete el dirigirle en sus trabajos. Los preceptos, como queda dicho, no son infalibles, pero el buen gusto lo es, y debe buscarse en los escritos de los grandes hombres; el verdadero modo de encontrarle, es el Análisis; y de este se dará una idea al fin de cada uno de los dos primeros fragmentos, para que el discípulo tenga un modelo de este género de examen, en que se sigue el arte paso á paso, y de senda en senda, para llegar á descubrir todo lo mágico de su mecanismo.

EXEMPLOS de las variaciones indicadas arriba, y hechas muy al caso por el Padre Isla, en su traducción del Compendio de la Historia de España.

1. Substantivo mudado en verbo.

TEXTO.

Il eut pour successeur Asdrubal. Sucedióle Asdrubal.

TRADUCCION.

2. Verbo mudado en substantivo.

La caisse militaire étoit épuisée; Annibal eut le secret de la remplir sans surcharger les sujets de la République.

Encontró Aníbal vacía la caja militar, y halló el secreto de llenarla sin gravámen de los pueblos.

3. Adjetivo mudado en substantivo, á modo de adverbio.

Resolus de mourir libres, ils élèvent de concert un immense bûcher sur la place, etc.

Resueltos á morir con libertad, amontonan de concierto, en medio de la plaza, materiales combustibles para una crecida hoguera.

4. y 5. De un verbo mudado en substantivo, y de un substantivo en adverbio.

Viriate parut grand, dès qu'il fut élevé; et sa conduite fit honneur au choix de sa patrie.

Pareció Viriato lo que era, luego que se vió en la elevación que le correspondía; y su conducta acreditó honrosamente la elección acertada de su patria.

6. La negativa traducida en afirmativa.

Avec des forces supérieures en nombre, ils présentèrent la bataille: Viriate ne la refusa point.

Presentaron la batalla con fuerzas muy superiores: aceptóla Viriato.

Nota. Se ve por estos ejemplos, y el Análisis que se halla al fin

de cada uno de los dos primeros fragmentos, quanto realzan y hermosean una traducción estas pequeñas transformaciones. Muchas veces el traductor detenido en el medio de su trabajo busca lejos, y largo tiempo, alguna salida, cuando con el uso de estas leves variaciones la halla muy á la mano: por lo qual hallo muy conveniente que el discípulo se dedique al estudio de los buenos modelos, que la enseñarán como y quando debe recurrir á estos medios; porque, cuando en la traducción pueda seguirse la expresión literal del texto, por ningun modo debe alterarse esta.